Document généré le 29 avr. 2024 01:09

Magazine Gaspésie

La faune dans toute sa diversité

Marie-Josée Lemaire-Caplette

Volume 57, numéro 3 (199), décembre 2020, mars 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/95400ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lemaire-Caplette, M.-J. (2020). La faune dans toute sa diversité. *Magazine Gaspésie*, *57*(3), 3–3.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Couple, probablement les Lafoley de Percé, dans une carriole tirée par un cheval, vers 1880-1900.
Musée de la Gaspésie. Fonds Joseph A. Boucher. P96/18

LA FAUNE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

Par son emplacement géographique, la Gaspésie recense une faune des plus diversifiées, regroupant autant la vie marine et terrestre qu'aérienne. Ce numéro s'attarde à la cohabitation des animaux avec les Gaspésiennes et les Gaspésiens à travers le temps. L'impact économique, social et touristique de la faune a toujours été important pour la péninsule et le demeure aujourd'hui.

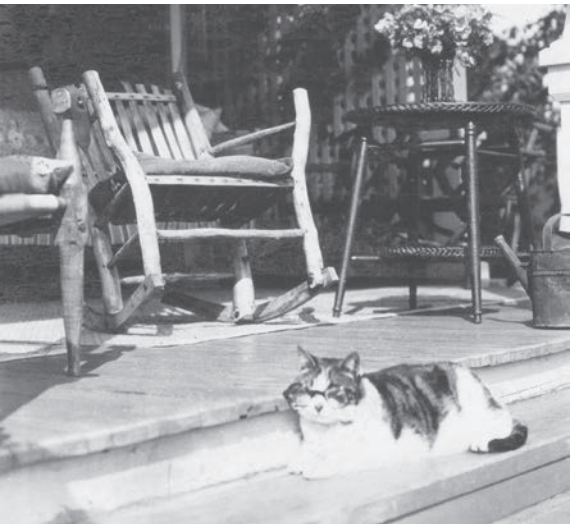
En ce qui concerne les animaux sauvages, plusieurs incontournables sont associés à la région. Pensons d'abord aux fous de Bassan, véritables emblèmes de Percé. Ce refuge d'oiseaux marins est le premier à voir le jour au Canada et marquera les débuts de la protection de la faune au pays. Un autre symbole important est bien entendu le caribou, dont la population gaspésienne est désormais la seule au sud du fleuve Saint-Laurent. Certaines espèces moins célèbres sont également abordées, de la couleuvre rayée aux oiseaux migrateurs, toutes deux à Forillon où elles ont fait l'objet de recherches.

Il suffit de penser au transport pour comprendre à quel point les animaux de trait ont été essentiels. Sur le plan alimentaire, les animaux de ferme ont permis à maintes familles de subvenir en partie à leurs besoins alors que de nombreux agriculteurs en ont fait leur gagne-pain. L'École d'agriculture de Val-d'Espoir a certainement contribué à leur établissement. Ernest A. Dugas est assurément un de ceux qui ont réussi, étant le premier Gaspésien à se voir attribuer la médaille d'or de l'Ordre du mérite agricole. De son côté, Pierre-à-Calixte a plutôt élevé des animaux sauvages!

Que ce soit simplement pour nourrir sa famille ou comme activité commerciale, la pêche est indissociable de la Gaspésie. L'abondance et la diversité des espèces de poissons et de fruits de mer ont marqué son histoire, des Mi'gmaqs qui pêchent à l'aide d'un nigog aux pêcheurs en eau douce ou salée.

Sur une note plus ludique, un animal est aujourd'hui bien connu : Fred, la marmotte officielle du Québec qui fait beaucoup parler. Elle nous rappelle que les animaux sont régulièrement utilisés comme mascottes dans des domaines aussi variés que l'armée et le sport.

Enfin, toutes ces bêtes ont besoin de soins et elles ont pu bénéficier des services d'un vétérinaire bien tardivement en Gaspésie. Le Dr André Banville est le premier à s'y établir de façon permanente et relate les débuts de la pratique de la médecine vétérinaire dans la région.



Chat portant des lunettes, vers 1930-1940.
Musée de la Gaspésie. Fonds G.G. Mercer. P92/86

Un fidèle bénévole

Depuis 1998, monsieur Jean Carbonneau est membre du comité de rédaction du *Magazine Gaspésie*. Il a ainsi contribué à de nombreux numéros en sélectionnant et commentant les textes, et en partageant ses connaissances. Votre générosité et votre rigueur nous manqueront. Vous avez toute notre reconnaissance pour ces 22 années d'implication et nous vous souhaitons une bonne continuité.

Marie-Josée Lemaire-Caplette
Rédactrice en chef du *Magazine Gaspésie* et responsable des communications, Musée de la Gaspésie